

[Stratégie]

# BESIDE PRODUCTIONS, UNE CERTAINE IDÉE DE LA COOPÉRATION EUROPÉENNE

Le tournage d'*Un jour en septembre*, téléfilm événement sur une rencontre qui a scellé les bases de l'amitié franco-allemande et de la construction européenne, le 25<sup>e</sup> projet accompagné par Beside Productions depuis 2017, est l'occasion de faire le point sur la stratégie de cette structure belge. Avec un sujet très symbolique de son ancrage européen. ■ FRANÇOIS-PIER PELINARD-LAMBERT

Une belle journée de juillet. À l'entrée d'un sage petit village, une animation inattendue. Une lourde Mercedes noire, suivie d'une autre berline de la même marque roulent presque au pas sur des pavés centenaires. Pour les escorter, deux motos briguées comme des sous-neufs chevauchées par des policiers en uniforme de parade tout aussi pimpants. Le petit cortège est accueilli par des dizaines de villageois aussi médusés que dubitatifs. Nous sommes le dimanche 14 septembre 1958 en Haute-Marne, plus précisément à Colombey-les-Deux-Églises. À l'arrière de la première voiture, est assis le chancelier Konrad Adenauer (alors âgé de 82 ans). À ses côtés, Günther Bachmann, juriste. Au volant, Willy Klockner, sergent-major de l'armée allemande, est le chauffeur attitré du chancelier. Le convoi entre sous le porche de ce que l'on devine être une frêle et austère propriété. C'est La Boisserie, résidence privée du général de Gaulle, située dans un vaste parc aux grands arbres centenaires, propriété de la famille qui, étant suffisamment éloignée de Paris, lui sert de refuge. Transformée en habitation privée par de Gaulle en 1934, bombardée pendant la guerre et reconstruite par ses soins en 1944, cette ancienne brasserie, de taille plutôt modeste, se trouve sur la route départementale D23 (aujourd'hui rue du Général-de-Gaulle), à la périphérie de Colombey-les-Deux-Églises. Elle est entourée d'un parc fermé d'environ trois hectares qui n'est pas visible de l'extérieur, avec un jardin et un portail vert en fer forgé, flanqué de colonnes en grès. La maison se trouve au bout d'une allée étroite, légèrement en pente, bordée de grands arbres. Elle est partiellement recouverte de lierre et entourée d'arbres à feuilles caduques. C'est dans ce cadre éternel et bucolique que va s'écrire une des plus grandes pages de l'histoire européenne de l'après-guerre. Charles de Gaulle, qui a alors 66 ans, vient juste de revenir aux affaires. Le 1<sup>er</sup> juin 1958, il est devenu le dernier président du Conseil de la IV<sup>e</sup> République, a reçu les pleins pouvoirs et va élaborer une nouvelle constitution.

## UN TOURNAGE EN BELGIQUE

C'est une des scènes phares de l'unitaire événement, *Un jour en septembre*, écrit par Fred Breinersdorfer et réalisé par Kai Wessel. Burghart Klaußner est Konrad Adenauer, Jean-Yves Béroeloot campe Charles de Gaulle et Hélène Alexandridis, Yvonne de Gaulle. Toutefois, miracle du tournage, nous ne sommes pas en France, mais en Belgique. Et pas à Colombey-les-Deux-Églises mais à Tourinnes-la-Grosse sur la commune de Beauvechain à 11,30 de route de Bruxelles au cœur de la Wallonie. Ce projet est une production de Network Movie pour ZDF et Arte, en collaboration avec Beside Productions et avec le soutien de Wallimage. Cet unitaire, doté d'un budget global de 3 M€, a été financé par ZDF et Arte à hauteur de 1,98 M€, par Wallimage pour 60 000 € et par le tax shelter via Beside Productions pour 1 M€. Les 22 jours du tournage se sont écoulés à 100% en Belgique, à travers la Wallonie, avec une équipe belge complète, incluant également tous les chefs de départements (à l'exception du réalisateur et du directeur de la photographie, qui étaient allemands). Ce type de production ambitieuse est un exemple des très nombreuses fictions que Beside Productions a accompagnées ces dernières années. Avec la France, on peut citer *Moloch* (Arte), les deux saisons de *L'Opéra* (QCS), *Étudiante à cœur ouvert* (TF1), *Les amateurs* (Disney), *Les disparus de la Forêt-Noire* (TF1 et RTBF), *Fait de famille* (France Télé-



Une des scènes phares d'*Un jour en septembre*: l'arrivée de Konrad Adenauer, chez Charles de Gaulle, à La Boisserie.

sions, *Marie-Antoinette* saison 2 (Canal+), ainsi que deux autres séries en approche pour France Télévisions, *Rixages* et *Fortune de France*. Sans oublier l'accompagnement de la saison 3 de *Validé* dont le tournage s'est achevé il y a quelques semaines pour la partie belge. Avec l'Allemagne, Beside Productions a collaboré sur des séries de l'Alliance, *Abysses*, *Herrhausen* (en compétition internationale à Séries Mania en 2024), *Night in Paradise* (Canal+ Autriche) et *Haus aus Glas* (WDR). Elle a aussi des projets avec la Scandinavie, comme *The Dreamer*, *Doktrine* (Séries Mania 2024) ou une série actuellement tournée en Pologne pour Netflix au titre non dévoilé.

Société indépendante de premier plan, Beside Productions finance et coproduit des œuvres audiovisuelles européennes (longs métrages, séries, projets d'animation, documentaires). Avec 50 coproductions à ce jour et un tax shelter fimsi belge annuel de 30 M€ (180 M€ récoltés en tax shelter depuis 2015), la société met en avant son expérience au service de projets européens qui ont besoin de financement et d'expertise en matière de production. Elle souligne aussi le soutien que lui ont apporté les fonds régionaux belges : 35 soutiens obte-



Notre modèle de tax shelter reste très compétitif et très utile aux séries françaises à gros budget.



Fabrice Delville

le film français

parmi les 45 candidatures pour un total de plus de 7 M€. Pulus sur les fictions accompagnés par Beside Productions, *Un jour en septembre* est "ostensiblement le genre de grands projets pour lesquels on se lève le matin", indique avec humour Fabrice Delville, fondateur et pilote de la société. Son parcours est symbolique. Il a rejoint l'industrie audiovisuelle en 2008, avant d'être codirecteur général d'une société de tax shelter et de production leader sur le marché à Bruxelles, puis s'est associé en 2014 à Belga Films, le distributeur historique de titres indépendants en Belgique, pour créer Belga Films Fund (aujourd'hui Beside Tax Shelter) et Belga Productions (aujourd'hui Beside Productions). Depuis 2022, Fabrice Delville est devenu l'unique actionnaire des deux structures. "En termes de production, nous avons trois territoires principaux aux lesquels nous cherchons à collaborer : la France, l'Allemagne et la Scandinavie, indique-t-il. Ce projet-là témoigne de la continuité des efforts que nous avons déployés il y a trois ans pour aborder le marché allemand, et ne pas être dépendant du marché français.



C'est un petit village de Wallonie qui a servi de décor à *Lunitaire*. Y a été reconstitué le Colombay-les-Deux-Églises de 1958.



Nous avons donc une stratégie de sourcing de projets en Allemagne, via une présence renforcée dans les festivals et les marchés, ainsi que des voyages de prospection qui ont tout de suite porté leurs fruits. Mais je dirais que c'est aussi le résultat de ce que nous avons entrepris depuis 2021-2022, à savoir des projets à forte visibilité sur le marché allemand, comme *Abysses* ou *Herrhausen*. Ou encore *A Night in Paradise*, qui a nécessité 40 jours de tournage en Belgique, quasiment exclusivement de nuit dans les quartiers chauds de Bruxelles. Donc pour moi, cela signifie que ce marché allemand s'ouvre après avoir été longtemps très autocentré en termes de production. Bien sûr, nous regardons les développements et nous restons attentifs à ce qui se passe. Cela ne fait que valider notre stratégie de ne pas être monocopy. Nous avons travaillé sur une série danoise l'année dernière et nous allons faire une grosse fiction suédoise à partir de la fin de 2024. Un important projet d'animation est aussi en cours avec Storm, qui prévoit 4 M€ de dépenses en Belgique. Nous sommes également en train de discuter de plusieurs projets et la France reste un vivier intéressant."



FABRICE DELVILLE  
à la tête de Beside  
Productions.

Et de poursuivre, apportant son regard averti sur l'état des partenariats entre la France et la Belgique: "Étant dans le secteur depuis plus de 15 ans, j'ai connu l'époque où de très nombreux longs métrages français venaient en Belgique. Nous avons fait notre deuil de cette période. En même temps, il était tout à fait légitime pour la France de souhaiter garder ces tournages chez elle. Mais je remarque que notre modèle du tax shelter reste très compétitif et très utile aux séries françaises à gros budgets, pour lesquelles les financements sont plafonnés par un coût par minute déterminé et des apports diffusés bloqués. J'observe une tendance de coûts en hausse et d'apports stables. Nous nous voyons en fait comme un outil permettant aux producteurs d'accélérer leur feu vert ou de simplement l'obtenir, puis de les aider à fabriquer dans les meilleures conditions possibles des tournages 'plutôt chers' ou à forte valeur ajoutée. Notre leitmotiv, c'est "Make European Producers Successful". Ce que nous trouvons intéressant et utile, c'est de mettre à disposition ces 25 M€ par an de financement que nous nous sommes battus pour avoir en propre. Nous ne dépendons pas d'une banque ou d'un tiers. Il s'agit de 25 M€ d'investissements acceptés. Notre ambition, c'est de les mettre au service de gros et beaux projets."

Fabrice Delville est revenu sur l'expérience de *L'Opéra*. Quatrième série de l'ancien label OCS Originals, ce 8x52' conçu par Florence Levard pour Victoria Production et Telfrance (Groupe New), en 2021, en deux saisons, a fait le tour du monde. Elle s'intéressait à trois destins au cœur de l'Opéra Garnier. Pour le tournage, en plein Covid,

un ancien château belge avait été transformé en annexe des coulisses du lieu mythique, L'Opéra de Liège servant aussi de "doubleur" de son équivalent parisien. "C'est vraiment un exemple de référence. Il représentait 1,8 M€ de dépenses en Belgique", indique-t-il.

Et d'évoquer son ambition et le chemin parcouru: "Pour les 16 prochains mois, nous voulons être un partenaire sur lequel des producteurs ayant de gros projets, difficiles à monter, peuvent compter, avec un apport de 3 M€ à 4 M€ de financement et un solide et magnifique track record auprès des fonds régionaux. Nous pouvons nous appuyer sur eux pour aller chercher des financements complémentaires, une prévente RTBF, etc. Donc, dans ce sens-là, je continue à voir la France comme notre premier partenaire de coproduction. Mais il est vrai qu'en 2022, l'Allemagne est passée numéro 1. Je n'ai pas vu passer ces dix ans. Mais quand je me retourne et regarde la filmographie que nous pouvons mettre en avant en termes de gestion de tournage et de postproduction, je vois tout un tas de modèles différents, où nous pouvons apporter une très grande valeur ajoutée et faire en sorte que l'Europe continue à produire du contenu très varié. C'est ce qui nous anime."

## PARTICIPER À DES PROJETS DE PLUS EN PLUS AMBITIEUX

Aujourd'hui, on note une certaine appétence pour les séries qui viennent de Belgique, notamment de la partie flamande qui a déjà une longue expérience en la matière. La partie francophone veut aussi prendre sa place dans cet univers. Comment Beside Productions voit-elle cette double évolution? "Une de nos spécificités, c'est que, à côté des productions en propre, nous soutenons en tax shelter tout un réseau de producteurs, aussi bien flamands que belges francophones. Nous avons donc l'impression de participer à ce mouvement. C'est nous qui avons le tax shelter du premier *Mourtes* à qui se fait en Belgique. Nous avons financé certains des meilleurs producteurs flamands, comme Jonnydepony qui appartient maintenant à Banijay. Je pense aussi à des projets de Panenka. Nous sommes tout à fait en lien avec et écaystémiste. Nous ne sommes pas égoïstes et nous ne gardons pas cet argent de tax shelter. Nous avons une manne très importante et nous accompagnons le mouvement. Les Flamands ont dix ans d'avance sur les francophones, mais la création de séries belges wallonnes s'accélère. Nous sommes ainsi en train de soutenir *Phys noir* (une nouvelle série coproduite par la RTBF, dont le tournage s'est déroulé à Charleroi) tout l'été. Ce 8x52', coproduit avec Sequel Production, est attendu courant 2025 et suit *l'histoire insolite d'un duo atypique: une avocate du monde de l'entreprise, virée de son boulot, et un jeune garçon, issu du monde du hip-hop et propriétaire d'un club de jazz, Nidji*. Nous sommes donc tout à fait dans ce mouvement-là et fiers de leur donner les moyens de créer des projets de plus en plus ambitieux", conclut-il. ♦



La série *L'Opéra*, tournée en Belgique en plein Covid.